

IMITER LE JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE DE RFIPOUR AUGMENTER LA COMPÉTENCE DE LIRE À VOIX HAUTE

¹ Ahmad Yulianto, ² Isfajar Ardinugroho

^{1,2} Universitas Negeri Semarang - Indonésie

✉ ¹ joeluckyluke@yahoo.com, ² isfajara@yahoo.fr

RÉSUMÉ. Dans l'apprentissage de langue, la lecture comporte en principe la lecture silencieuse et la lecture à voix haute. Ces deux types de lecture se caractérisent différemment. La première se fait plus fréquemment au niveau plus haut tandis que la deuxième se pratique au niveau débutant. En plus, la lecture silencieuse a pour but de comprendre le contenu et la lecture à voix haute vise plutôt à évaluer la prononciation, l'intonation, l'accent, le ton, etc. Mais en général, l'activité de lire a pour objectif de comprendre. Rarement on apprend à lire pour autrui, c'est-à-dire lire de façon claire, fluide, et expressive afin de se faire entendre. La question qui se pose donc : Faut-il lire à voix haute? Pourquoi apprendre à lire à voix haute ? Comment le faire ? Cette communication tente à discuter ce sujet en partageant aussi les expériences personnelles.

Mots-Clés: *compétence, journal, lecture à voix haute, lecture silencieuse*

INTRODUCTION

La Compréhension Ecrite est l'une des compétences langagières à acquérir dans l'apprentissage de langue à côté de La Compréhension Orale, La Production Ecrite et La Production Orale. Malgré l'appellation qui se change à la fois entre La Compréhension Ecrite et Lire, l'objectif est en général pareil, c'est-à-dire de comprendre le contenu du texte. C'est dans le CECR que ce but est élaboré. Les six niveaux en compréhension de l'écrit peuvent être présentés de façon résumée comme suit (Veltcheff, 2003, p. 61).

Compréhension écrite

- C2** Peut comprendre et interpréter de façon critique presque toute forme d'écrit, y compris des textes (littéraire ou non) abstraits et structurellement complexes ou très riches en expressions familières.
Peut comprendre une gamme étendue de textes longs et complexes en appréciant de subtiles distinctions de style et le sens implicites autant qu'explicite.
 - C1** Peut comprendre dans le détail des textes longs et complexes, qui se rapportent ou non à son domaine, à condition de pouvoir relire les parties difficiles.
 - B2** Peut lire avec un grand degré d'autonomie en adaptant le mode et la rapidité de lecture à différents textes et objectifs et en utilisant les références convenables de manière sélective.
 - B1** Peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.
 - A2** Peut comprendre de courts textes simples sur des sujets concrets courants avec une fréquence élevée de langue quotidienne ou relative au travail.
 - A1** Peut comprendre des textes très courts et très simples, phrase par phrase, en relevant des noms, des mots familiers et des expressions très élémentaires et en relisant si nécessaire.
-

Il est évident dans la description du dessus ce que l'objectif de la compréhension écrite. En plus, le CECR distingue cinq raisons pour lesquelles un individu est amené à lire. Les descripteurs de cette compétence sont déclinés en fonction de comprendre la correspondance, lire pour s'orienter, lire pour s'informer, et lire des instructions (Tagliante, 2005, p. 74). En effet, rien de ce qui est mentionné au-dessus ne correspond à lire à voix haute.

Il existe un malentendu que la compétence de lire à voix haute n'est pas importante. Même dans l'épreuve standard comme le DELF, il n'y a aucune section particulière où cette compétence est testée. C'est peut-être pourquoi on pense que ce n'est pas la peine de l'enseigner surtout pour les adultes. D'autres raisons : on croit que ce type de compétence (lecture à voix haute) s'accroît naturellement ou bien automatiquement lors de l'apprentissage. En fait, la capacité de lire à voix haute est nécessitée dans différentes activités langagières tels que l'intervention, la parole, etc. La lecture à voix haute est tout à fait fonctionnelle et très intéressante.

La lecture à voix haute est négligée depuis longtemps. Presque toutes les activités dans la Compréhension Ecrite sont orientées à comprendre le message que transmet le texte, à retenir le vocabulaire, à découvrir l'optique de l'auteur, etc. On se focalise rarement à la façon de lire. Au niveau débutant, d'habitude, le cours de la Compréhension Ecrite commence par la lecture à voix haute. Le professeur demande aux étudiants à lire un tel ou tel texte en faisant attention bien sûr à la prononciation. Et puis, on en retrouve le sens et s'il est nécessaire, on le traduit en langue maternelle pour vérifier la compréhension. Et finalement, on répond aux questions posées.

Les activités mentionnées auparavant ne correspondent pas à la lecture à voix haute. C'est plutôt la mise en route vers la compréhension du contenu. La prononciation, l'accent, intonation et le ton sont rarement abordé(e)s et traité(e)s de manière profonde. Conséquence, l'étudiant ne parvient pas à lire un texte de façon audible et intelligible par d'autres. Ils ne lisent pas avec aisance, de façon claire, fluide, expressive afin de se faire entendre et comprendre. Les questions qui se posent donc : « Faut-il apprendre à lire à voix haute ? Pourquoi lire un texte à haute voix ? Que faut-il faire pour bien lire un texte à haute voix ? Quels aspects sont enjeux ? » C'est dans cet article que l'on va essayer de répondre à ces questions ? À l'aide du journal de RFI en français facile, on conçoit des procédés ou bien des étapes pour que l'apprentissage de lecture à voix haute soit plus intéressant et efficace.

LIRE À VOIX HAUTE

La lecture à voix haute, aussi appelée lecture à haute voix est une forme de lecture consistant à oraliser un texte par opposition à la lecture silencieuse (lecture pour la compréhension). Elle était autrefois la forme attendue de lecture.

En effet, Edmond Beaume (1997, p. 2) définit la lecture à voix haute en trois opérations principales, ce sont : une opération de lecture visuelle silencieuse (je lis, je comprends), une opération de diction (je dis ce que j'ai lu et compris) et une opération de rétroaction (je prends en compte l'effet de ma diction sur celui qui écoute). Ces trois opérations se succèdent dans le temps, ce qui pose le problème de leur synchronisation et leur coordination.

En lecture orale, les signes écrits sont transformés en sons à partir desquels le lecteur construit le sens. Le lecteur se rend auditeur du message écrit. Ainsi l'activité de mettre à l'oral précède et permet la compréhension (je vois, je prononce, j'écoute). Pour lire à voix haute, il faut tout d'abord avoir compris le texte. Cela suppose un choix des textes à lire en fonction des compétences de l'étudiant pour ne pas le mettre en difficulté.

La lecture à voix haute n'est pas une étape vers la lecture silencieuse mais elle suppose déjà, au contraire, une parfaite maîtrise de la lecture pour la compréhension du

contenu. Elle ne permet pas d'apprendre à lire, elle suppose qu'on sait lire. Bref, lire à voix haute est donc très difficile car elle implique d'abord la compréhension du texte. De même, l'enseignement de la lecture à voix haute est difficile mais indispensable.

En ce qui concerne la lecture à voix haute, Annie Poutier (1999, p. 3) avance 10 avantages que l'on peut en retirer, ce sont :

1. Lire à haute voix permet de renforcer les liens affectifs car la lecture devient alors une activité commune et agréable.
2. C'est une activité qui favorise la prononciation et permet aux étudiants d'enrichir leur vocabulaire.
3. Lire à haute voix permet de mieux mémoriser et de mieux apprendre.
4. Cela aide les étudiants à s'exprimer correctement car écouter les expressions, les structures grammaticales et les syntaxes est bon pour avoir une bonne élocution.
5. La lecture à haute voix exerce l'imagination et la créativité. Écouter des histoires permet de visualiser des scénarios. Il est possible d'encourager ce processus en jouant avec les intonations et en marquant des pauses stratégiques.
6. Lire à haute voix est excellent pour encourager la lecture. Voir les adultes lire donne l'amour de la lecture aux étudiants ; ils ont envie de les imiter et de lire eux-aussi.
7. La lecture à haute voix permet à celui qui lit de jouer un rôle et de s'identifier aux personnages.
8. C'est une bonne façon de développer l'attention et la concentration. Lorsque vous entendez une histoire, vous vous concentrez dessus et vous ne réalisez pas que cette concentration est en fait un apprentissage qui se fait de manière détendue.
9. La lecture à haute voix fournit des connaissances, des concepts et des leçons sur la vie.
10. C'est une activité qui aide à surmonter les peurs et de développer la confiance en soi.

L'enseignement de lecture à voix haute

Edmond BEAUME (1997, p.3) constate que l'enseignement de ce type de lecture doit prendre en compte ses spécificités, ce sont :

a. Il doit être fonctionnel

Cela est vrai aussi bien dans le cas de la lecture pour autrui que celui de la lecture pour soi. On peut lire pour autrui avec de divers objectifs : communiquer une information inattendue de type utilitaire (recette, mode d'emploi, renseignements pris dans une encyclopédie, un annuaire, etc.) ; faire connaître la teneur d'un projet de lettre qu'on vient de rédiger (sortie de classe, commande de livre...) et dont on va faire une critique collective pour l'améliorer éventuellement; répéter un dialogue qu'on l'on doit interpréter sur scène (il y a alors deux lecteurs, chacun lisant son rôle) ; lire le paragraphe suivant, très attendu par l'auditoire (car non encore connu de lui), d'une histoire suivie à épisodes, etc.

b. Il doit être adapté

Cela veut dire qu'il doit porter sur chacune des trois opérations décrites plus haut : lecture visuelle, diction, rétroaction. Il est indispensable que l'apprenti lecteur prenne conscience des qualités requises pour que sa lecture, dans ce type de situation, soit efficace :

- la lecture visuelle doit être rapide : moins je mets de temps à prélever un morceau de texte et à le comprendre, plus je peux en consacrer à le dire et à surveiller mon auditoire ;
- la diction doit être intelligible (nette et claire) et adaptée au sujet du texte (le ton doit être juste) ;

- la rétroaction doit être simple et permettre de modifier, éventuellement, sa diction en fonction des réactions de l'auditoire.

Cette diversité des éléments à prendre en compte pour que la lecture à voix haute soit efficace en rend la maîtrise difficile. Celui qui veut progresser dans ce type de lecture doit se rendre compte des conditions et qualités qui en améliorent l'efficacité. Les interventions d'enseignement doivent avoir pour objectif ces prises de conscience.

L'auditoire, à cet égard, doit être invité à jouer pleinement son rôle. C'est lui, en tant que destinataire de la lecture à voix haute qui doit signifier si elle conforme à son attente. Sa critique va porter essentiellement sur la diction : volume de la voix (assez fort, mais pas trop), articulation nette, ton juste et agréable. Le rôle du maître est ici régulateur. Il doit faire que les critiques restent constructives, appropriées et modérées.

L'action du maître est également très importante en direction du lecteur. Il s'agit de l'aider à prendre conscience de ce qui améliore sa lecture. La maîtrise la plus difficile à acquérir et sans doute celle de la coordination entre la lecture (silencieuse) d'un morceau de texte et sa diction. Les deux activités, oculaire et orale, doivent se dérouler de façon successive et cohérente. Elles portent, chacune, simultanément, des problèmes différents.

Imiter comme une façon d'améliorer la lecture

Les hommes imitent souvent l'un et l'autre dans l'interaction sociale (Chen, Chartrand, Lee-Chai, & Bargh, 1998). Ces actes imitatifs comportent un grand nombre de comportements, y compris la geste, l'expression du visage, la conduite et la parole (Chartrand & Bargh, 1999). Le comportement imitatif effectué dans le processus d'apprentissage se présente souvent sous la forme d'observation, processus et imitation des autres (Bandura, 1977; Mattar & Gribble, 2005).

L'imitation phonétique est assez courante dans notre vie quotidienne. Par exemple, ceux qui s'engagent dans un dialogue imitent l'un et l'autre par rapport à l'intonation, la précision de parole, la vitesse de parole, l'accent et la façon de parler (Delvaux & Soquet, 2007). L'imitation permet aussi à l'apprenant de mieux comprendre la parole (Kappes et al., 2009).

En tenant compte tous les éléments mentionnés au-dessus, je propose une fiche pédagogique dans laquelle sont élaborées les étapes pour effectuer l'enseignement de lecture à voix haute. En fait, cette activité a déjà été faite dans mon cours.

Fiche pédagogique

| | |
|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Niveau | : Avancée |
| Durée | : 1h 30 |
| Objectif | : Lire à voix haute avec aisance, de façon claire, fluide, expressive afin de se faire entendre et comprendre |
| Matériel | : Document sonore (journal de RFI), les textes (les photocopies de la transcription) |
| Support | : ordinateur, haut-parleur |

Déroulement de l'activité

1. Présentation de l'activité
Expliquer aux étudiants qu'ils vont apprendre à lire à voix haute. Mais pour ce faire, il faut tout d'abord tout comprendre le texte par la lecture silencieuse. Demander aux étudiants de lire silencieusement le texte (journal de RFI).
2. Discussion sur le texte pour affirmer la compréhension

Cette phase a pour objectif de vérifier si les étudiants comprennent le contenu du texte ou pas et d'assurer également que tous les étudiants ont la même compréhension sur le texte.

Voici les aspects à considérer :

- la compréhension des mots du texte (souvent les mots inconnus empêchent la compréhension et posent également un problème de déchiffrement de sens).
- La compréhension de l'organisation syntaxique de la phrase afin de la segmenter correctement lors de lecture à haute voix.
- La compréhension de ce que c'est l'intention de l'auteur.
- La compréhension du sens global qui dépend de la capacité du lecteur à anticiper les significations des segments de texte ultérieurs.

3. Présentation du texte de RFI

À ce stade le texte est présenté à l'oral par le présentateur et/ou la présentatrice de RFI et les étudiants l'écoutent attentivement en lisant silencieusement la transcription. Ils font attention à la prononciation, à l'intonation, à l'accent et le ton. Cette activité de l'écoute ne fait pas partie de la compréhension orale. Elle ne vise pas à faire comprendre aux étudiants le contenu/le message du journal. Elle sert plutôt comme un outil qui leur donne un exemple de lecture à imiter. Cette écoute leur permettra aussi à maîtriser la lecture à voix haute.

4. Préparation à la lecture de voix haute

Avant de pratiquer la lecture à haute voix, l'enseignant doit confirmer que les étudiants savent prononcer correctement et connaître l'intonation. L'accent et le ton, qui sont au niveau plus élevé, vont s'acquérir lors de l'écoute après l'écoute.

5. Lecture à voix haute

À cette étape les étudiants s'entraînent à lire à voix haute. Après quelques efforts, les étudiants ont leur tour de lire le texte (le même texte qu'ils ont écouté) devant la classe. Les autres identifient et corrigent s'il y a des fautes.

6. Mise en commun

Encourager les étudiants à expliquer les caractéristiques de la prononciation française, de l'intonation, de l'accent et de ton. Pour terminer l'activité, ils lisent à voix haute un autre texte.

CONCLUSION

Lecture à voix haute est une activité spécifique, très intéressante mais n'est pas facile à faire. Il est donc important de lui consacrer des séances particulières dans notre cours. Elle doit être apprise et enseignée à nos étudiants. Pour que l'apprentissage se passe bien, il faut le faire en ayant bien conscience des processus mis en jeu. C'est à l'aide du journal de RFI que les étudiants peuvent l'apprendre d'une manière plus intéressante. À travers le document sonore et la transcription fournie, ils ont de la chance d'imiter à lire. Enfin, ce qui est partagé ici, c'est une expérience personnelle et n'est pas encore étudié en profondeur. Donc il nous faut des recherches afin d'assurer son efficacité et sa validité.

RÉFÉRENCES

- Bandura, A., (1977). *Social learning theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Beaume, Edmond., (1997). *La lecture à haute voix*. Les actes de lecture en°18.
- Chartrand, T.L& Bargh, J.A. (1999). *The chameleon effect: The perception-behavior link and social interaction*. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, 893-910.
- Chen, M., Chartrand, T.L., Lee-Chai, A.Y., & Bargh, J.A. (1998). *Priming primates:*

- Human and otherwise*. Journal of Behavioral & Brain Sciences, 21, 685–686.
- Delvaux, V., & Soquet, A. (2007). *The influence of ambient speech on adult speech productions through unintentional imitation*. *Phonetica*, 64, 145–173.
- Desmons, Fabienne., *Enseigner le FLE Pratiques de classe*, Belin, Paris Cedex, 2005
- Kappes, J., Baumgaertner, A., Peschke, C., & Ziegler, W. (2009). *Unintended imitation in nonword repetition*. *Brain & Language*, 111, 140–151.
- Mattar, A.A.G., & Gribble, P.L. (2005). *Motor learning by observing*. *Neuron*, 46, 153–160.
- Pourtier, Annie., (1993). La lecture à haute voix. Repéré à http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin3/IMG/pdf_La_lecture_a_haute_voix.pdf
- Tagliante, Christine (2005). *L'évaluation et le Cadre européen commun*, CLE International /Sejer, Paris.
- Veltcheff, Caroline et Hilton, Stanley.,(2003)*L'évaluation en FLE*, Hachette, Paris Cedex.

Annexe

Transcription du journal

François Mazet

Il est 22 heures à Paris, 20 heures en temps universel. Bienvenue dans cette édition du journal en français facile, que je vous présente en compagnie de Zéphyrin Kouadio. Bonsoir Zéphyrin.

Zéphyrin Kouadio

Bonsoir François !

François Mazet

Au sommaire de ce journal : ces deux attaques terroristes d'hier soir aux Etats-Unis. A priori, elles ne sont pas liées l'une à l'autre. L'explosion d'une bombe dans le centre de New York n'a pas été revendiquée. En revanche, le groupe Etat islamique attribue à l'un de ses partisans une attaque au couteau ayant fait plusieurs blessés dans le centre du pays.

Zéphyrin Kouadio

La Russie exige une enquête après un bombardement américain en Syrie. La tension a monté entre Moscou et Washington après le bombardement de soldats syriens par la coalition occidentale. Les Etats-Unis admettent une erreur.

François Mazet

L'ex-président français Jacques Chirac hospitalisé en raison d'une infection pulmonaire. Il est âgé de 84ans. Les candidats au primaire de la droite lui ont tous adressé un message de bon rétablissement.

Zéphyrin Kouadio

La sécurité est renforcée dans la ville de New York

François Mazet

Un millier de policiers supplémentaires ont été déployés dans le centre de la ville après l'explosion d'une bombe qui a fait 29 blessés ce samedi soir. Un acte non-revendiqué, aux motivations incertaines, selon les autorités, mais qui ne serait pas lié au terrorisme international.

Christophe Paget

L'explosion est traitée comme un "acte terroriste", car il s'agissait d'une bombe, mais pour le moment la police n'a trouvé aucun lien avec le terrorisme international, c'est ce qu'a indiqué ce dimanche le gouverneur de l'état de New York Andrew Cuomo. Une explosion qui s'est produite dans le quartier de Chelsea, à une heure où les bars et les restaurants étaient très fréquentés, il y a donc eu de nombreux blessés. Pas de victimes par contre dans l'autre explosion qui avait eu lieu quelques heures plus tôt dans le New Jersey, sur un parcours que devait emprunter des Marines lors d'une course à pied : le lancement avait été retardé, l'engin a explosé alors que personne ne se trouvait à proximité. Le maire de New York Bill de Blasio a souligné qu'il ne semblait y avoir aucun lien entre l'explosion de Chelsea et celle du New Jersey. New York accueille à partir de lundi l'assemblée générale de l'ONU et ses dizaines de chefs d'Etat et de gouvernement. 1000 policiers supplémentaires ont été déployés "par précaution", a indiqué le gouverneur. Les candidats à la présidentielle américaine ont réagi, chacun dans son style : une bombe a explosé à New York, il va falloir être très, très sévère, a affirmé le candidat républicain Donald Trump. Son adversaire démocrate Hillary Clinton a préféré « attendre d'avoir l'information avant de tirer des conclusions ».

Merci Zéphyrin Kouadio, bonne soirée

Zéphyrin Kouadio

Bonne soirée François.